55e ANNÉE. — N° 88 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) LUNDI 29 MARS 1915

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

*Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche*

**Abonnements**

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| CAHORS ville | » | » | 8 fr. |
| LOT et Départements limitrophes | 3 fr. | 5 fr. | 9 fr. |
| Autres départements | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**

ANNONCES (la ligne) ..... 25 cent.
RÉCLAMES ..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

**VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO**

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Une affirmation du « Temps » qui permet une déduction heureuse. — Un succès sérieux en Alsace. — Sur le front Russe. — Les pourparlers entre l'Autriche et l'Italie. — Le peuple grec et l'action. — La situation économique chez les Austro-Allemands ; le commencement de la fin.**

*Le* Temps *publiait, hier, dans sa « Situation militaire », les lignes suivantes :*

Si on ne regarde que les emplacements occupés par les deux adversaires la situation est à peu près la même, mais si on observe les effectifs actuels de part et d'autre, non pas le nombre d'hommes, mais celui des chevaux, on fait d'agréables constatations.

Grâce à la liberté des mers nous avons pu remonter notre cavalerie et notre artillerie. En est-il de même de l'autre côté des tranchées ? Nous n'avons pas, bien entendu, de renseignements précis ; néanmoins il nous paraît qu'aujourd'hui déjà l'ennemi ne pourrait plus mettre à cheval qu'un nombre réduit d'escadrons et n'aurait plus les moyens d'atteler tous ses canons et leurs indispensables accessoires. Les renseignements dont nous disposons n'ont pas une origine qui nous permette d'affirmer ; nous avons cru pourtant utile d'en faire mention et d'attirer l'attention sur l'état de la cavalerie allemande.

*Nous ne supposons pas que les chevaux soient particulièrement nécessaires dans la guerre de tranchées actuelle !...*

*Si donc le* Temps *se réjouit de l'abondance de notre cavalerie et s'il voit là une nouvelle particulièrement agréable digne d'être spécialement signalée, c'est qu'il entrevoit l'utilisation possible et prochaine de nos régiments de cavalerie.*

*Il entrevoit donc comme imminente la poursuite de l'ennemi. Il ne nous paraît pas y avoir d'autre déduction possible des lignes qu'on vient de lire.*

*Il y avait un intérêt indiscutable à rapprocher ce... renseignement des affirmations autorisées des grands chefs, Pau et Roberts, qui ont déclaré que la guerre ne serait plus, maintenant, de longue durée.*

*A défaut de nouvelles de l'Etat-Major, il faut bien se faire une opinion avec les renseignements qui nous parviennent !...*

⁂

*Nous avons eu, hier soir, une surprise agréable : nous avons reçu un communiqué intéressant. Il y avait quelque huit jours que pareille aubaine ne nous était pas arrivée. Espérons que les bonnes nouvelles vont se succéder et se précipiter.*

*Le Commandement nous annonçait donc, hier soir, que la guerre de mines continuait, à notre avantage, dans la région de La Boisselle ;*

*qu'en Argonne, on se bat à coup de bombes jetées d'une tranchée à l'autre ;*

*et qu'en Alsace, après une action de plusieurs jours, nous marquons un progrès sérieux : nous nous sommes emparés du sommet de l'Hartmannsweilerkopf en même temps que nous progressons sur les flancs. Nous avons fait de nombreux prisonniers et pris un important matériel. C'est un gros succès, en raison de la situation qui nous permet de dominer et de surveiller toute la région.*

*Les Boches furieux ont bombardé Arras et un de leurs taubes a jeté des bombes sur Willer (nord-ouest de Thann) : TROIS PETITS ENFANTS ONT ÉTÉ ASSASSINÉS.*

*Ignobles brutes !...*

*Le télégramme de ce matin est plus sobre : Journée calme sur l'ensemble du front.*

*Armons-nous de patience, bien, qu'à notre avis, le calme ne puisse se prolonger longtemps !*

⁂

*Sur le front russe, la situation reste excellente. Le communiqué allemand, qui contient juste* trois lignes, *prouve que Berlin n'a rien d'agréable à annoncer au pays.*

*Nos alliés continuent à progresser à l'ouest du Niemen en dépit d'une opposition sérieuse de l'ennemi.*

*En Pologne, peu de changements.*

*Dans les Carpathes, l'armée Russe continue avec succès sa violente offensive. La pénétration de nos amis en Hongrie est prochaine et ce mouvement peut mettre en péril l'armée autrichienne qui se cramponne au sud de Czernovitz.*

*De toutes manières, la résistance des armées de François-Joseph paraît bien près d'être finie.*

*« Maîtres d'un des passages les plus importants des Beskides, dit le lieutenant-colonel Rousset, nos alliés vont pouvoir très probablement descendre dans la plaine hongroise, d'où ils prendront à revers les autres cols, et cette seule considération explique suffisamment le mot « décisif » qu'ils n'ont pas hésité à employer en annonçant leur dernier succès. »*

⁂

*Les pourparlers continuent entre l'Autriche et l'Italie, mais personne ne croit plus à une solution satisfaisante pour Rome.*

*L'Autriche n'est pas opposée, en principe, à une cession de terrain à nos voisins, mais elle déclare qu'il y a lieu de prévoir, comme contre-partie, un agrandissement de son territoire dans les Balkans.*

*On conçoit que cette façon d'envisager les choses n'entre nullement dans les vues Italiennes.*

*L'Italie maintient trois ordres d'aspirations légitimes :*

1° Une frontière territoriale qui ne soit plus, comme celle fixée en 1866, une menace et un danger ;

2° Une situation stratégique dans l'Adriatique qui ne donne plus à l'Autriche la prépondérance maritime, comme actuellement, où toute la côte orientale, dite adriatique, et l'archipel dalmate sont entre les mains de l'Autriche ;

3° Le devoir de sauver la race italienne actuellement sujette de l'Autriche, race menacée de destruction à cause de la politique d'oppression et de persécution appliquée par l'empire.

*Depuis de nombreuses années, l'Italie a consenti de nombreux sacrifices par amour de la paix ; mais aujourd'hui que « toutes les valeurs politiques, morales, militaires, économiques de l'Europe et d'une grande partie du monde, dit le* Temps, *sont sur le point d'être transformées par suite de la guerre que l'Italie non seulement n'a pas provoquée, mais au contraire a loyalement tenté d'empêcher, cette dernière ne peut pas faire moins que réaliser ses propres aspirations nationales ».*

*L'entente entre les deux nations, qui discutent en partant de points si différents, est donc impossible et les négociations vont à un échec certain.*

*C'est ce que comprend la presse italienne dont le ton devient menaçant.*

*Voici, en effet, comment s'exprime* L'OFFICIEUX Giornale d'Italia :

Un peuple ne dépense pas en vain un milliard et demi en quelques mois pour sa préparation militaire, et ce n'est pas pour rien qu'il accorde, dans un magnifique élan de concorde, de pleins pouvoirs à son gouvernement.

*François-Joseph ne cèdera pas de bon gré, mais il cèdera tout de même... à la force !*

⁂

*Il y a des raisons de croire que tous les Grecs n'acceptent pas de bon cœur la déchéance morale à laquelle les condamnerait l'inaction que leur impose présentement un roi si éloigné d'eux par le cœur et l'esprit. Héritière de la plus haute humanité et gardienne d'une magnifique tradition d'idéalisme, la Grèce pourrait-elle répudier cet héritage de gloire ?...*

*Tout dernièrement le journal de M. Zographos, le ministre des Affaires étrangères du roi Constantin, s'efforçait de consoler ceux qui regrettent de n'être pas aux côtés des Français dans l'entreprise contre Constantinople. Pour ce faire, le procédé consiste tout simplement à démontrer qu'en somme on n'a rien perdu en ne bougeant pas. Car tout ce qu'on aurait acquis en récompense d'une intervention serait nul et sans valeur.*

*Ainsi, la Grèce aurait obtenu Smyrne. Peuh ! Cela vaut-il la peine qu'on se dérange ?... Et le journal de M. Zographos s'efforce de prouver qu'après tout Smyrne n'est pas si désirable. En effet, pour la garder, il faudrait y entretenir une force armée et cela constituerait pour la Grèce un désagrément si grave qu'elle doit se féliciter de ne pas y être obligée. Voilà, n'est-ce pas, un admirable raisonnement ! Que diriez-vous, dit notre confrère Laporte, dans l' « Union de la Marne », d'un monsieur qui se consolerait d'avoir refusé un superbe immeuble de rapport en pensant qu'il n'aura pas à en payer les contributions ?...*

*Mais le soin que met le gouvernement Grec à excuser et justifier sa conduite donne l'espérance que cette attitude a dû soulever beaucoup d'opposition. Peut-être la nation n'accepte-t-elle qu'à regret cette peu honorable abdication !... Une censure rigoureuse empêche de savoir exactement ce qui se passe en Grèce. Tout de même, nous avons peine à croire qu'elle se laissera distancer par la Bulgarie dans la lutte contre le Turc !...*

⁂

*Le* Temps *publie la lettre suivante « qu'on lui communique » :*

Une chose qui se dessine nettement, c'est la disette en Allemagne. Des Hollandais ayant des relations en Allemagne reçoivent de là-bas des lettres calmes, neutres ; seulement l'expéditeur prie qu'on veuille garder les timbres pour les collections afin qu'on puisse les changer car ils deviendront rares... En décollant les timbres on lit derrière ou en dessous ce mot « *hungersnoth* » — famine.

Je sais ceci de sources diverses et sûres. Il y aurait eu à Berlin des soulèvements populaires à cause de la disette. Pesez 200 grammes de pain noir, vous verrez ce que c'est, et les enfants au-dessous de 1 an n'ont pas droit à la ration.

En Bavière, dans les restaurants, il faut prendre au moins un plat de porc, tellement on a dû en tuer, faute de pouvoir les nourrir. Ils ne doivent pouvoir durer ni comme pain, ni comme pommes de terre jusqu'à la prochaine récolte. Les succès des Anglais et Français sur le front de l'ouest les découragent énormément. Un Hollandais que je connais et qui a été à Cologne, me raconte qu'ils ont perdu toute morgue et qu'ils voudraient que cela finît.

*On sait combien notre grand confrère a le souci de ses informations. Il n'insèrerait pas une pareille lettre si elle ne provenait d'une source sûre et sérieuse.*

*Or, cette lettre est catégorique ; elle ne laisse place à aucun doute sur la situation tout à fait déplorable de nos ennemis au point de vue économique.*

*L'auteur se plaint avec raison de la faible ration du pain accordé aux habitants : 200 grammes !...*

*C'est peu ; mais, en outre, que vaut ce pain ? Voici un point sur lequel des lettres trouvées sur des prisonniers vont nous fixer :*

31 janvier. — Nous n'avons que du pain de guerre ; je ne peux pas en manger car chaque fois que j'en mange je suis malade.

17 février. — Le pain de guerre me rend si malade que j'ai dû me mettre au lit ; je ne peux pas en manger.

2 mars. — Si vous pouviez revenir bientôt ! Mais les Anglais veulent notre perte totale. Le bon Dieu ne permettra jamais cela. Espérons que maintenant les Français vont vous laisser tranquilles. Je crois que la fin n'est pas encore proche. Le 28 fév. nous avons touché les premiers bons de pain. Partout on distribuera une demi-livre seulement. Nous en aurons assez, mais Jean ne peut pas s'en contenter. Il a faim toute la journée. Le pain de guerre ne rassasie pas comme l'autre, à cause de la fécule de pomme de terre qu'il contient.

*200 grammes, par jour, d'un pain qui contient surtout de la pomme de terre, il est certain que c'est vraiment modeste pour une grande personne et surtout pour un estomac teuton !*

*Le découragement n'est pas uniquement DANS le pays, il est aussi SUR LE FRONT. La preuve en est fournie par la lettre suivante, trouvée sur un cadavre allemand :*

Nous aussi, nous sommes obligés de souffrir. On saisit tout maintenant. Depuis le 15 mars, nous avons des tickets de pain, et, par tête, nous n'avons que 200 grammes par jour. Les auberges n'ouvrent qu'à certaines heures et on laisse tout en plan.

Chez nous aussi, par conséquent, il faut se raidir et porter la tête haute. **Et quand on reçoit du front des lettres aussi découragées, aussi tristes, on perd le peu qui vous reste de courage et de joie de vivre... J'espère que tu donneras à ta mère des nouvelles plus consolantes.**

*Les jours se suivent en nous apportant, sans arrêt, des preuves toujours nouvelles de la démoralisation des Barbares. Wolff peut rédiger des bulletins de triomphe ; Guillaume peut crâner sur l'un et l'autre front ; nos ennemis n'en arrivent pas moins au moment critique. Leur élan est totalement brisé, leur force de résistance décline, — l'Autriche sera, bientôt, une alliée inutile — et partout dans les deux empires, la disette apporte le découragement ;... c'est bien le commencement de la fin !*

A. C.

### Nos avions en Alsace

Jeudi, les aviateurs ont redoublé d'activité. Tandis qu'une escadrille descendait de Belfort sur Mulhouse et Colmar, d'autres aéroplanes ont accompli un raid considérable du nord au sud. On les a signalés successivement à Sarrebourg en Lorraine, puis à Haguenau et Saverne ; enfin, au-dessus de Baden-Baden. Ils ont suivi la ligne de Fribourg-en-Brisgau jusque près de Neuf-Brisach, qu'ils ont évité avec soin, et sont rentrés de là à Belfort.

Accueillis partout par une vive fusillade, ils n'ont lancé de bombes sur aucun point, se bornant à effectuer des reconnaissances.

### Le raid des zeppelins sur Paris

On a trouvé près de la gare de Belloy, entre Luzarches et Montsoult, un gros bidon d'essence de 100 litres, de provenance étrangère. On estime que ce bidon provient du zeppelin qui fut violemment canonné dans la nuit de samedi à dimanche par les forts de la défense nord du camp retranché de Paris. Le zeppelin a été obligé de se délester, atteint par notre 75. S'il a pu poursuivre néanmoins sa fuite, il n'a pu le faire qu'en s'allégeant.

### Les incursions des taubes

Un taube a survolé samedi Dunkerque, où il a jeté six bombes sans causer d'ailleurs aucun dégât important. Il a été chassé par le feu de notre artillerie.

Vers six heures, samedi, un taube a jeté une bombe sur Calais, mais sans atteindre personne et en ne causant que des dégâts insignifiants.

### La marche des Russes

(Communiqué du grand état-major).

A l'ouest du Niémen moyen, notre offensive s'est heurtée à des contre-attaques de l'ennemi ; les combats continuent.

Sur la rive droite de la Narew et sur la rive gauche de la Vistule on ne signale aucun changement essentiel.

Sur le front qui s'étend entre Bartfeld et Ujok nous continuons à progresser avec succès bien que des renforts soient arrivés à l'ennemi.

Le 24, nous avons enlevé 1,700 prisonniers et deux canons.

Dans les directions de Munkaez et de Stedolina, les Allemands ont attaqué de nouveau nos positions mais sans succès.

### Dans les Carpathes

Les armées russes ont pris une vigoureuse offensive dans les Carpathes. Les succès remportés dans le défilé de Lupkow seront poursuivis et nous pouvons prévoir sur le front des Carpathes de nouveaux et importants développements. Bien que leur pression en face de la Narew et du Niémen diminue graduellement les Allemands annoncent bruyamment un nouveau et grandiose mouvement dans la direction de Czestochowa. Ce ne peut être là qu'un mouvement de désespoir et on peut dédaigner les manifestations auxquelles l'ennemi croit convenable de se livrer.

La Russie est complètement maîtresse de la situation et si les Allemands s'avancent en force suffisante dans une direction quelconque c'est sur ce point exclusivement que nos alliés doivent faire de leur mieux pour résister, car, partout ailleurs, les opérations ne sauraient plus avoir qu'une importance très secondaire.

### La Serbie va prendre l'offensive

La capitulation de Przemysl va inaugurer une phase nouvelle et probablement décisive dans les opérations contre l'Autriche-Hongrie, en particulier sur le front serbe.

Reconstituée par trois mois de repos, réapprovisionnée, augmentée par l'appoint des nouvelles recrues, l'armée serbe n'attend plus que l'apparition des troupes russes en Hongrie pour prendre à son tour sur tout le front l'offensive la plus énergique.

### Les préparatifs bulgares

Le Sobranié a voté le projet de loi convoquant pour une période d'exercices les dispensés de toutes classes jusqu'à 45 ans. Le ministre de la guerre a demandé le vote immédiat d'un crédit extraordinaire de 12 millions, pour être employés à divers travaux et constructions militaires.

### L'armée roumaine

Une importante promotion de généraux et d'officiers supérieurs sera publiée au « Journal officiel » le 1-14 avril prochain.

### Au Caucase

(*Communiqué de l'état-major du Caucase*).

Le 24, des rencontres insignifiantes se sont produites dans la région de Transtchorokh et de la direction d'Olty.

On ne signale aucune modification sur les autres fronts.

### L'agitation en Bulgarie

On mande de Sofia, au « Daily Mail », que les chefs de l'opposition réclament une entrevue avec le roi pour amener un changement de la politique bulgare en faveur de la triple entente.

Le Parlement discute en secret la situation.

Le maréchal von der Goltz est arrivé.

### L'Autriche accumule les troupes à la frontière italienne

Les Autrichiens continuent à armer la frontière italienne. La troisième armée autrichienne a été transférée sur la frontière italienne. Le général Borœvich et tout son état-major sont arrivés à Trieste.

Sont arrivés de Galicie quatre régiments d'infanterie, dont deux ont été envoyés dans la vallée de l'Isonzo. La garnison de Pola a été renforcée et la place armée de quatre nouveaux mortiers Skoda. On calcule qu'à Pola se trouvent déjà 100.000 hommes.

### Manifestations à Berlin

Les femmes de la classe ouvrière ont renouvelé leurs manifestations contre la guerre. A Berlin, une foule s'est assemblée devant le Reichstag et a fait une grande ovation à Liebknecht, député socialiste.

### La flotte allemande prend la mer

Un grand nombre de cuirassés allemands ont fait tout à coup apparition dans la Baltique et ont causé par cela même une certaine émotion dans les cercles maritimes. Beaucoup de bâtiments marchands qui avaient pris la mer sont rentrés aussitôt.

Une escadre allemande fut vue se dirigeant vers le sud d'Olan (île suédoise près de l'extrémité sud-est de la Suède).

La présence d'une autre escadre composée de six grands croiseurs a été constatée au nord de Gothland (île suédoise de la Baltique).

### La Disette à Budapest

Les réquisitions échouent. La population cache soigneusement ses vivres. Toutes les nuits, des femmes font la queue pour attendre l'ouverture des boulangeries.

### Le bombardement des Dardanelles

Il a été établi que les forts Dardanus sont détruits et que ceux de Kilid-Bahr sont fortement endommagés. Les voiliers chargés du dragage des mines ont essuyé, la nuit dernière, le feu des batteries mobiles de côtes, établies à Erenkeui, mais le tir de deux cuirassés a réduit ces batteries au silence.

On mande de Mytilène, que trois navires anglais et deux navires français mouillent avec des transports dans le golfe de Smyrne.

### Von der Goltz et Liman von Sanders se défileraient-ils ?

Le « Giornale d'Italia » publie une dépêche de Sofia annonçant que le maréchal von der Goltz est arrivé aujourd'hui dans cette ville, se dirigeant sur Berlin.

Le maréchal n'a pas caché que la mission dont il avait été chargé en Turquie avait pris fin, et qu'il prévoyait une catastrophe dont les Turcs seraient les victimes.

D'autre part, une dépêche d'Amsterdam dit que le « Lokal Anzeiger » affirme que le maréchal von der Goltz a quitté Constantinople pour se rendre à Berlin. Il donne pour raison de ce départ, en un moment si critique, que von der Goltz est porteur de la médaille spéciale de guerre que le sultan a conférée au kaiser.

Enfin, le correspondant de l' « Exchange Telegraph » télégraphie d'Athènes que le maréchal von der Goltz et le général Liman von Sanders ont quitté Constantinople pour se rendre, l'un à Sofia, l'autre à Andrinople.

### La Hollande et l'Allemagne

Au sujet de la destruction du « Médea », les armateurs déclarent qu'il semple que l'Allemagne désire préparer la Hollande à des actes encore plus graves et que les sous-marins suivent un plan de campagne bien déterminé. La presse continue à exprimer son indignation.

### La guerre de pirates

Le paquebot « Niagara », venant de New-York, se trouvait jeudi après-midi à quatre heures et demie au large de Cherbourg, quand le capitaine aperçut par tribord le sillage d'un sous-marin qui se dirigeait à toute allure vers lui. Le capitaine du « Niagara » donna immédiatement l'ordre de faire route à toute vitesse. La manœuvre réussit et le bâtiment put échapper au pirate sans incident.

Le « Niagara » avait à bord une partie de l'équipage du steamer « Floride », coulé dernièrement à Newport-News.

## L'irritation en Hollande

Le « Het Nieuws van den Dag » écrit :

« En une semaine les sous-marins allemands ont fait cinquante-deux victimes, parmi lesquelles se trouvaient quelques femmes.

« Certainement le peuple allemand qui n'ose ou ne peut exprimer sa pensée, doit regretter des mesures qui apportent la mort à des non-combattants. Lorsqu'un navire marchand est détruit sans avertissement préalable, bien des Allemands doivent ressentir l'impression que les morts des Suédois, des Hollandais, des Anglais et des Français, jettent une souillure ineffaçable sur le nom glorieux de leur patrie. »

## La durée de la guerre et la presse américaine

Les journaux américains discutent vivement la question de la durée de la guerre. La plupart semblent penser que la fin viendra plus tôt qu'on ne le croyait. L'ambassadeur d'Allemagne, le comte Bernstoff, et M. Dernburg, secrétaire d'Etat, en mission aux Etats-Unis, n'admettent pas la possibilité d'une défaite allemande, mais on apprend de source des plus autorisées qu'en réalité *ni l'un ni l'autre ne croient très sincèrement à la victoire de l'Allemagne*. Ils concentrent maintenant tous leurs efforts en vue d'obtenir des conditions de paix le moins sévères possible.

## Le Premier « Invalide » de la guerre 1914-1915

Alors qu'on croyait devoir fermer bientôt aux invalides de nos guerres le superbe établissement que fit construire pour eux Louis XIV, le nombre de ces héros diminuant de jour en jour, voici que la guerre de 1914-1915 lui amène un nouveau contingent.

Hier, le premier invalide de cette guerre y a été admis. C'est Jean-Marie Caujolle, né à Saint-Girons (Ariège), âgé de 26 ans, soldat d'infanterie coloniale.

Le 24 septembre, à la ferme de Beauséjour, il eut les deux jambes brisées par un éclat d'obus, et on dut lui faire la double amputation.

Il eut alors ce mot digne d'un héros antique :

« Si nous devons être victorieux, je ne regretterai pas mes deux jambes. »

Revêtu de son nouvel uniforme, l'invalide Caujolle a fait une promenade dans Paris, ayant sur sa tunique la médaille militaire qu'il a si bien gagnée.

Il a été respectueusement salué par de nombreux passants, et c'est tout heureux qu'il a dit aux personnes qui l'accompagnaient : « Je réalise un rêve : celui de voir Paris. »

## M. Poincaré sur le front

Le Président de la République a quitté Paris samedi, après le conseil des ministres pour se rendre aux armées.

# CHRONIQUE LOCALE

## LA CORDE !

La justice militaire, sur le front, est rapide, quand elle est appelée à juger des espions, les punaises comme on les appelle.

Elle est sans pitié : elle frappe fort et juste. Pourquoi, en effet, des ménagements à l'égard d'individus qui, glissés dans les lignes françaises, organisent des postes téléphoniques près des tranchées ou des appareils au moyen desquels ils signalent les points précis où se trouvent nos troupes.

C'est la condamnation à mort qui est prononcée contre ces individus.

Tout récemment, le conseil de guerre a puni de mort une espionne : douze balles ont à jamais interrompu le triste métier que cette femelle exerçait contre les Français.

Ce fut justice : car, on sait que les Allemands emploient souvent les femmes pour le service d'espionnage, parce que, disaient-ils, en France, depuis 40 ans environ, on ne fait pas subir le dernier châtiment aux femmes.

Misérable calcul, étrange mentalité !

L'espionne a été fusillée. c'est le sort qu'elle méritait et que subiront toutes les femelles de son genre. Que la leçon leur profite.

Mais est-ce bien certain que l'exemple donné arrêtera, à l'avenir, les punaises de grouiller dans notre pays ?

C'est que depuis 40 ans, ces bêtes puantes circulaient librement chez nous : commerce, industrie, administration même, en étaient infestés.

L'espionnage était un service organisé avec méthode par la Kultur : il était la base même de l'instruction militaire.

Et des villes entières étaient la proie de commis-voyageurs, d'industriels, de commerçants, d'ingénieurs, d'ouvriers d'art qui tous, dans leur valise, avaient comme premier article un uniforme de uhlan.

Maubeuge fut victime des espions : que de villes encore, dans tous les pays, étaient souillées par cette vermine.

La *France de Demain* raconte le fait suivant, à la date du 1er mars :

L'attention des autorités du canton du Tessin a été appelée sur une tentative faite par des Allemands pour repérer sur territoire suisse.

Il y a quelques jours, ils avaient fondé à Agra un sanatorium pour les tuberculeux. Comme il faut pour ces malades l'air d'une certaine altitude, les Allemands ont choisi un emplacement dominant stratégiquement la vallée, juste en face des fortifications italiennes de Cuasso al Monte.

L'aspect de ces ouvrages contribue à la guérison des tuberculeux beaucoup plus que la fameuse tuberculine de Koch. L'aspect des pensionnaires du sanatorium semble le prouver. Ils ont tous une mine superbe. Ils font de fréquentes excursions à pied et des levées topographiques ; traitement spécial prescrit par le directeur de l'établissement, un capitaine prussien expulsé d'Italie pour espionnage. Avouons-le : ces malades sont tous des officiers allemands. Ils dépensent beaucoup d'argent et se comportent comme en pays conquis. Le sanatorium est construit d'une manière bizarre. Une tourelle peut servir de poste d'observation : les murs du bâtiment sont épais et cimentés. Voilà même la plate-forme bétonnée d'où, le cas échéant, on pourrait bombarder les fortifications italiennes d'en face. Les constructeurs ont installé une petite usine d'électricité afin de n'avoir pas besoin de se fournir ailleurs. L'usine alimente des projecteurs électriques. Les occupants de cette forteresse déguisée sont d'un sans-gêne sans égal. Dernièrement, ils y ont arboré le drapeau allemand et organisé un grand banquet où l'on a bu à la prochaine victoire sur l'Italie et à l'annexion de la Suisse.

Et on voudrait que les agents d'une si misérable organisation soient traités en belligérants ? Il faudrait que la justice ait encore des égards pour eux ?

Allons donc ! Douze balles pour chacun d'eux. Douze balles ? C'est encore trop noble pour ces gens-là. La corde !

L. B.

### Médaille militaire

Parmi les nouveaux décorés de la médaille militaire nous relevons le nom d'un de nos compatriotes, soldat au 207e.

La citation dont il a été l'objet est ainsi conçue :

« Dhostes (Henri), soldat brancardier au 207e rég. d'infanterie, mle 6879 : le 22 février 1915, se portant sous une pluie d'obus allemands de 210, au secours de plusieurs camarades blessés et ensevelis sous un abri effondré, a été grièvement blessé lui-même par un éclat d'obus qui lui a enlevé le pied gauche. Amputé de la jambe gauche. »

Nos félicitations au brave brancardier.

### Ponts et chaussées

M. Couderc (Lucien), adjoint technique des ponts et chaussées de 3e classe, mis précédemment en congé pour service militaire, a été rappelé à l'activité et réintégré, à dater du 1er avril 1915, dans son ancien poste, au service des études et travaux de la ligne de chemin de fer de Cahors à Moissac, section de Montcuq,

### Réfugiés

D'une statistique établie par le ministère de l'Intérieur au sujet des réfugiés du département de l'Aisne répartis dans les divers départements, il résulte que 9 de ces réfugiés sont dans le département du Lot.

### L'appel des hommes du service auxiliaire

L'utilisation en temps de guerre des hommes du service auxiliaire est basée sur les deux principes suivants :

1° Il n'est convoqué que le nombre d'hommes du service auxiliaire strictement en rapport avec les besoins à satisfaire. *Lorsque ces besoins prennent fin, les hommes rappelés doivent être renvoyés dans leurs foyers.*

2° Les hommes du service auxiliaire sont toujours rappelés en commençant par les classes les plus jeunes. Ceux d'entre eux qui exercent les professions spéciales (boulangers, selliers, cordonniers, tailleurs, etc.) sont, dans chaque spécialité, convoqués d'après le même principe.

Par suite une région peut, par exemple, en raison des besoins à satisfaire, arriver à convoquer à un même moment les cordonniers de la classe 1895, les selliers de la classe 1897, les boulangers de la classe 1900, etc., tandis qu'elle n'en est qu'à la classe 1906 pour les hommes n'exerçant pas de spécialité.

L'application de ces principes conduit aux conséquences ci-après.

1° Il ne doit être conservé sous les drapeaux que le nombre d'hommes du service auxiliaire strictement nécessaire sous réserve que cette réduction d'effectif n'aura pas pour conséquence de distraire de l'instruction des hommes du service armé.

2° Les hommes de complément du service auxiliaire doivent être remplacés, dans toute la mesure possible, en commençant par ceux des plus vieilles classes par des hommes de la même catégorie non encore convoqués (y compris les exemptés et réformés récemment classés dans le service auxiliaire) en commençant par les classes les plus jeunes *y compris les classes de 1914 et 1915*.

En outre, et pour ne pas troubler le fonctionnement des ateliers, services ou établissements, les hommes du service auxiliaire remplissant des fonctions spéciales qui, en raison de la classe à laquelle ils appartiennent, devraient être renvoyés dans leurs foyers, en exécution des dispositions ci-dessus, peuvent être maintenus sous les drapeaux jusqu'à ce qu'ils aient pu être remplacés dans leur emploi par des hommes du service auxiliaire de même spécialité appartenant à des classes plus jeunes.

Ces divers principes ont pu être, dans certains cas, perdus de vue au début de la mobilisation, mais le ministre de la guerre les a rappelés aux autorités militaires régionales, et, aujourd'hui, on est presque arrivé, dans chaque région, au moyen de convocations et de renvois, et, quand il y avait lieu, de désaffectations et de nivellements, *à une égalisation à peu près parfaite* des charges militaires imposées aux hommes du service auxiliaire appartenant à une même classe et à une même spécialité.

M. Millerand, comme corollaire aux mesures ci-dessus, a décidé :

1° Que les convocations ultérieures d'hommes du service auxiliaire seront rigoureusement effectuées d'après les règles précédentes ;

2° Que tout homme incorporé qui passera à l'avenir, du service armé dans le service auxiliaire sera renvoyé dans ses foyers si dans sa région de corps d'armée, les hommes de sa classe (service général ou spécialités) appartenant au service auxiliaire ne sont pas sous les drapeaux.

### Officiers d'administration

Le nombre élevé de propositions faites pour le grade d'officiers d'administration de 3e classe du génie à titre temporaire, permettant de faire un choix convenable pour satisfaire à tous les besoins, le ministre a décidé qu'à partir du 1er avril il ne serait plus accepté de demande de candidature à ce grade.

### La Nature

*Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.*

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les *artilleries*, les *marines*, la *guerre navale*, les *pays* et les *ports des nations belligérantes*, la *technique* et *l'industrie appliquées à la guerre*, etc., etc.

Voici le sommaire du n° 2165 du 27 mars 1915. — Les Cosaques. — La fabrication des pyroxyles. — Le coton, l'irrigation et le climat en Egypte. — Les croiseurs auxiliaires. — Du feu grégeois aux compositions incendiaires modernes. — Académie des sciences. — Le transit des voiliers dans le canal de Panama. — Plus chaud que la laine, et, aussi, plus léger. — Ce numéro richement illustré contient 20 figures.

## Obsèques

Les personnes libres de leur temps, sont priées d'assister aux obsèques du soldat MEYZIE Antoine, du 326e régiment d'infanterie, décédé à l'Hôpital mixte, le 27 mars 1915.

Elles auront lieu le lundi 29 mars 1915, à 8 heures du matin.


## On demande

DES OUVRIERS FERBLANTIERS

*Bons appointements*

DEPEYRE, 18, Bd Gambetta, Cahors (Lot).


### La classe 1915

Le ministre de la guerre vient de prendre un arrêté relatif aux jeunes gens de la classe 1915 qui n'ont pas été touchés par leur ordre d'appel. En voici le texte :

« Article premier. — Des ordres de route seront notifiés d'urgence aux jeunes soldats de la classe 1915 qui n'ont pas été touchés par leur ordre d'appel. Ces ordres conformes au modèle numéro 6, annexé à l'instruction du 20 mars 1906, relative à l'insoumission, enjoindront aux intéressés de se mettre immédiatement en route, à destination du dépôt de leur corps d'affectation. L'emplacement actuel de ces dépôts sera indiqué d'une façon précise par les commandants de recrutement, qui fixeront en outre, d'après la distance à parcourir et le temps nécessaire pour la notification de l'ordre de route, la date extrême à laquelle le jeune soldat devra avoir rejoint. A partir de cette date commenceront à courir les délais de grâce prévus par l'article 83 de la loi du 21 mars 1915.

« Article 2. — Dans le cas où l'intéressé serait absent de son domicile, l'ordre de route sera notifié au maire de la commune dans laquelle l'appelé a été inscrit sur le tableau de recensement.

« Article 3. — Si, en raison de l'occupation par l'ennemi de la commune dans laquelle il a été inscrit sur le tableau de recensement, l'appelé ne peut recevoir notification de son ordre de route dans les conditions fixées par les articles 1 et 2 ci-dessus, il devra, dans un délai de dix jours à partir de la publication du présent arrêté au « Journal officiel », se présenter à l'autorité militaire (gendarmerie ou bureau de recrutement) la plus proche de sa résidence. Cette autorité adressera alors immédiatement tous renseignements utiles au bureau de recrutement auquel ressortit normalement l'appelé dans les conditions fixées à l'article premier ci-dessus. Pour les jeunes gens qui ne se seraient pas présentés à l'autorité militaire dans le délai de dix jours ci-dessus prévu, le délai de grâce à l'expiration duquel ils seront déclarés insoumis commencera à courir deux jours après l'expiration de cette période de deux jours. »

## Aux Gredins

### qui bombardaient encore Reims 190 jours après en avoir été chassés

Vous voulez donc souiller la cendre après les pierres ?
Vous voulez donc qu'un soir, en fermant les paupières,
Incendiaires fous et gredins trop zélés
Rien ne reste aux regards des Rémois désolés !
Vous voulez donc, rendant le sol méconnaissable
Qu'un désert plus affreux que les déserts de sable
S'étende sous les pas du voyageur surpris ?
Votre haine atteint-elle au total des mépris
Dont le monde pensant que votre rage étonne
Accable chaque jour la nation teutonne !
Après avoir semé le deuil, volé, trahi,
Ferez-vous donc de Reims une autre Pompéï,
Ou bien désirez-vous que la cité martyre
Soit pour le châtiment de l'Empereur-Satyre
La blessure si lente à se cicatriser ;
Que le renom germain reste à jamais brisé ?
Ah !... ne parlez pas trop de conquêtes prochaines,
Nous pourrions, au contraire, aller sceller vos chaînes.
A vous qui vous comptant par nombreux millions
N'êtes que des chacals attaquant des lions !...
Songez que tout se paye et que l'heure est bien proche
Où nous attendrirons un peu vos cœurs de roche,
Quand pénétrant chez vous, vainqueurs à notre tour
Nous irons fouailler l'aigle... plutôt vautour !...
Et... donnant des leçons, rudes mais nécessaires,
Rogner complètement les griffes de ses serres ;
Craignez alors... craignez qu'un peuple furieux
Ne venge des forfaits lâchement odieux,
Et tremblez qu'un besoin sanglant de représailles,
Ne vous rappelle un jour les règles des batailles.

Marcel SEZANNE.

*Le propriétaire-gérant :* A. COUESLANT.

# L'ASSAUT DÉCISIF DES DARDANELLES EST IMMINENT

## Des troupes hongroises refusent d'aller au feu

## Echec de l'Emprunt allemand

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUÉ DU 27 MARS (22 h.)

Journée calme. Sur l'ensemble du front, aucune activité de l'ennemi.

Un avion allemand qui avait jeté une bombe dans la région de Manonviller a été abattu par nous. Le pilote et l'observateur sont prisonniers.

⁂

## Communiqué du 28 Mars (15 h.)

**(Transmis au " Journal du Lot " par PARIS-TÉLÉGRAMMES)**

LES AVIATEURS BELGES ONT BOMBARDÉ LE CAMP D'AVIATION DE GHISTELLES.

⁂

A L'EST DES HAUTS-DE-MEUSE, PRÈS DE MARCHEVILLE, NOUS AVONS ENLEVÉ 300 MÈTRES DE TRANCHÉES ENNEMIES ET REPOUSSÉ DEUX CONTRE-ATTAQUES.

⁂

AUX EPARGES, NOUS AVONS POURSUIVI NOS PROGRÈS DES JOURS PRÉCÉDENTS ET CONQUIS 450 MÈTRES DE TRANCHÉES.

## Télégrammes particuliers

**Paris, 12 h. 20**

### Les troupes hongroises refusent de marcher

L'agence des Balkans apprend de bonne source que le 91e régiment d'infanterie hongrois aurait refusé d'obéir à l'ordre qui lui était donné de partir pour le front Galicien.

Une véritable bataille aurait eu lieu entre les troupes fidèles et les mutins. Ceux-ci auraient été presque complètement exterminés.

L'attitude du 92e régiment serait également douteuse et n'aurait pas été envoyé sur le front Russe.

### Trois steamers allemands coulés par les Russes

On mande de Christiania :

Les trois steamers allemands, *Bavaria*, *Kœnigsberg* et *Germania*, chargés de minerai, qui ont été coulés dans la Baltique, le 15 mars, l'ont été par des sous-marins Russes.

### Le Kronprinz attend un héritier !

On annonce que le Kronprinz serait rentré à Berlin parce que sa femme attend un enfant.

### L'impôt sur le revenu en Espagne

De Madrid, on annonce que le ministre des finances espagnol annonce, pour prochainement, l'établissement d'un impôt sur le revenu.

### Les Turcs à bout de ressources

On mande de Copenhague :

Von der Goltz est arrivé à Berlin. Il vient chercher de nouveaux secours financiers pour les Turcs.

Il reconnaît que la situation des officiers allemands en Turquie devient difficile.

### L'ASSAUT DÉCISIF AUX DARDANELLES

L'*evening News* apprend de Mondros que l'assaut général décisif des Dardanelles est imminent.

### La situation en Belgique

De l'Ecluse :

Les avant-gardes Belges sont établies solidement sur la rive droite de l'Yser.

### Le général Pau à Nisch

Le général Paul est arrivé à Nisch.

### Echec de l'emprunt allemand

La presse norvégienne constate que l'emprunt allemand a échoué.

Le succès annoncé par l'agence Wolff n'est qu'apparent.

PARIS-TELEGRAMMES.

⁂

*Des régiments hongrois refusent d'aller au feu. Un régiment mutiné a été presque anéanti par des troupes restées fidèles. La situation morale est, en Autriche, à la hauteur de la situation économique !...*

⁂

*Les Russes ne se contentent pas de faire de la bonne besogne sur terre, ils font également un excellent travail sur mer. Ce sont leurs sous-marins qui ont coulé, dans la Baltique, les trois navires allemands disparus.*

⁂

*La Turquie est aux abois. Von der Goltz a dû aller à Berlin pour chercher des fonds. En trouvera-t-il suffisamment ? Voilà qui ne va pas faciliter la tâche des Jeunes-Turcs.*

⁂

*De Londres on affirme que l'assaut général des Dardanelles est imminent. Il est donc très probable que la flotte alliée sera, sous peu de jours, devant Constantinople.*

⁂

*L'emprunt allemand a fait fiasco et ce ne sont pas les notes mensongères de Wolff qui rempliront les caisses vides de Berlin.*

*Communiqué très bref, mais bon.*

*Les Belges ont bombardé un camp d'aviation ennemi et nous avons marqué deux progrès :*

*1°. — Sur les Hauts-de-Meuse où nous enlevons 300 mètres de tranchées et repoussons par deux fois l'ennemi.*

*2°. — Aux Eparges, où nous « poursuivons » nos progrès. C'est-à-dire que nous menaçons tous les jours un peu plus les positions ennemies de St-Mihiel.*


**Grande Pharmacie de la Croix Rouge**

*En face le Théâtre, CAHORS*

## La Phosphiode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

*pour le traitement et la guérison* des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.